

ter beaucoup de tourbe et de matières végétales en décomposition. Les urines et les égouts du tas de fumier fortement mélangés d'eau, judicieusement appliqués le soir augmenteront de beaucoup les produits du jardin.

LA MARNE COMME FERTILISATEUR.

Lorsque dans un sol léger ou très sec on a mis une forte dose de marne, qu'on ne lui rend pas des engrais animaux en proportion des produits qu'on en tire, que les récoltes épuisantes s'y succèdent, on voit petit-à-petit les récoltes diminuer, le sol prendre les caractères des sols calcaires peu féconds ; il produit encore plus qu'avant le marnage, mais on le dit épuisé, et une nouvelle dose de marne ne le rappelle pas à sa fécondité première : nous avons vu ce cas arriver dans l'Isère, où se trouvent réunies toutes les circonstances défavorables. Dans le sol argileux, ce résultat se montrerait plus difficilement et après un long terme. La marne ne dispense donc pas de fumer, mais elle est loin d'épuiser le sol ; nous pensons, au contraire, que pour en soutenir les grands produits, une dose de fumier beaucoup moindre est nécessaire. La marne double donc l'action du fumier, et on a, dans les fonds marnés, ce grand avantage d'un bon sol, de pouvoir obtenir de grands produits avec une quantité modérée d'engrais.

Toutefois, nous devons dire que le premier marnage comme le premier chaulage produisent en quelque sorte un premier élan de fécondité dont le plus souvent on ne soutient pas toute la puissance. Pour que cela fût, il faudrait que, l'année même du marnage, le premier fût donné comme à l'ordinaire, ou que la marne fût livrée au sol en compost sans retrancher le fumier, comme dans beaucoup de seconds marnages en Angleterre. Mais cela a rarement lieu : partout on veut profiter de la faculté nouvelle donnée au sol de produire sans fumier, et on place son engrais dans les fonds qui n'ont pas encore reçu d'amendements ; toutefois la Belgique, la Normandie, la Sarthe et une grande partie de l'Angleterre ont soutenu avec des soins la fécondité première donnée par la marne, et cela est dû, à la fois, à la quantité d'engrais et à la bonne culture qu'ils ont donnée à leur sol marné.

NOTES SUR L'AGRICULTURE.

La première règle à observer lorsque l'on cultive une terre quelconque, excepté dans le cas d'une fertilité extraordinaire, est de lui rendre les deux tiers du moment que l'on en a retiré ; dirigée de cette manière, une semblable terre ne peut pas s'user, et son produit ira toujours en augmentant si elle est cultivée judicieusement.

Les pays dont la population est très considérable, où la bonne culture est la mieux pratiquée, deviennent de plus en plus productifs. La Belgique est le pays où la population est la plus compactement rapprochée de l'Europe ; elle a été cultivée comme un jardin depuis des siècles, et ses produits annuels vont toujours croissant.

Il y a, sans doute, une limite à la production possible d'une terre, mais nous doutons qu'elle ait jamais été atteinte ; nous regardons 60 minots de blé par ar-